



Je dis ce que je vois
Ce que je sais
Ce qui est vrai.

P. ELUARD

POURQUOI ?

Dans son numéro clandestin de mai 1944, le Front National déclarait :
« Le G.M.N. des F.T.P. est dans l'obligation de déclarer qu'à la date du 1er mai, aucun des organismes qui se déclarent habilités par le C.F.L.N. n'a remis d'armes aux F.T.P. »
Le F.N. demandait une enquête au général de Gaulle. Où en est cette enquête ?
Qui a hérité des 160.000 containers d'armes lancés par la R.A.F. ?
Bien sûr, tous les F.T.P. savent pourquoi les bourgeois ne leur donnaient pas d'armes, mais il y en a encore beaucoup qui ne savent pas pourquoi le F.N. ne souffle plus un mot de cette histoire.

CHARMEURS DE SERPENTS

Maurice Thorez a déclaré récemment :
« Nous ne manquons pas d'officiers de valeur, y compris ceux qui ont pu se laisser abuser un certain temps par Pétain et qui ne demandent qu'à se racheter et à faire tout leur devoir envers la France et la République. »
Exemple : le général vichyssois Pulcinelli, président du tribunal militaire qui vient de condamner à 5 et 7 ans de prison les trois officiers F.F.I. de Maubeuge qui avaient exécuté deux collaborateurs notoires.
— Et ça, n'est pas un cas particulier.
Le Comité de libération de l'Ain vient d'adresser une lettre à de Gaulle en protestant énergiquement contre l'attitude des ex-officiers de l'armée de l'Armistice dans le département. De Gaulle, « premier résistant de France », a donné l'ordre à la censure d'interdire la publication de cette lettre !

P.S. — « France-soir » du 30 mars publie un communiqué du Ministère de la Guerre qui se déclare solidaire du général vichyssois Pulcinelli.
Le communiqué se termine ainsi :
« L'agitation qui serait entretenue autour de cette affaire ne saurait que porter préjudice aux condamnés eux-mêmes et n'aurait d'autre effet que de retarder le moment où des mesures précieuses pourraient être envisagées en leur faveur. »
Ce texte qui pue le fascisme à plein nez, confirme ce que nous disons. C'est-

à-dire que les Pulcinelli ne sont pas de cas particuliers, mais la règle générale. Et que le Ministère de la Guerre est toujours le Ministère de la Guerre bourgeoise.

INDOCHINE S.O.S.

Dans le « Figaro » on lit, à la chronique de la Bourse :
Banque Indo 13.550
Tram Indo 7.190
Caout. Indo 2.250
Ainsi, même avec l'occupation japonaise, les gros bourgeois de France continuent à pauper leurs « petits bénéfices ».
Conclusion : Vive la libération du peuple indochinois de tous ses oppresseurs !
Pour nous, travailleurs français, la façon la plus immédiate d'aider nos frères d'Indochine, c'est d'abattre d'abord notre propre capitalisme.

SOUVENIRS

« Bien sûr, les trusts sont rois et oppriment les travailleurs. Bien sûr, rien ne va et le peuple crève de faim, mais il faut faire confiance au Chef de l'Etat, sa pensée est trahie par ses sous-ordres. »
Voilà ce que disait la presse pourrie pendant l'occupation.
Et nous, les F.T.P., nous répondions :
« Ou le chef de l'Etat ne sait pas ce qui se passe, et il est gâteauux. Ou bien, il le sait et il est complice.
S'il n'y peut rien, en ce cas, pas besoin d'un galonné pour jouer le rôle de chef de l'Etat sur le théâtre pendant que les capitalistes tirent les ficelles dans les coulisses. »
On était logique dans ce temps-là !

DEUX POINTS DE VUE

« La sécurité publique doit être assurée par les forces régulières de police constituées à cet effet. Les Gardes civiques et, d'une façon générale, tous les groupes armés irréguliers ne doivent pas être maintenus plus longtemps. » (Thorez, 23 janvier 1945.)
« Ce que l'on veut, c'est désarmer le peuple, et pendant ce temps, les ca-goullards, les traîtres de la V^e colonne sont armés. On nous dit que la police suffit au maintien de l'ordre, mais on

peu en douter car l'épuration n'a pas été faite. » (Duclos, 31 octobre 1944.)

OU SONT LES PROVOCATEURS

Vers la fin de janvier, une équipe de F.T.P. fait irruption dans une prison de Gap, enlève 22 miliciens et P.P.F. et en exécute une dizaine.
Plus récemment, une foule de travailleurs a lynché un commissaire de police responsable de 100 fusillades. Certains journaux ont traité les justiciers de provocateurs. Mais les vrais provocateurs ce sont les juges qui protègent les fascistes, les ministres qui protègent les juges et les journalistes qui insultent les copains.

Le Maréchal TITO a ordonné de fermer la frontière yougoslave aux révolutionnaires grecs : Pourquoi ?

QUATRE DE L'INFANTERIE

Ça se passe en février 1945, dans une ville de Silésie, proche du front.
Quatre soldats fatigués viennent prendre quelques minutes de repos dans une petite maison.
Le propriétaire met la radio :
« Feld-Maréchal von Paulus, président du Comité de l'Allemagne Libre, s'adresse à toutes les classes du peuple allemand afin de renverser au plus vite Hitler et de terminer la guerre. »
— Sergent, qu'est-ce qu'il a fait au juste, ce von Paulus ?
— Il commandait une unité de la Reichswehr en 1922, et c'est un peu grâce à lui que j'ai reçu une balle dans l'épaule en me battant dans les rangs du parti Spartacus.
— Moi, en 1933, j'ai fait onze mois de tôle pour propagande communiste ; à cette époque il était conseiller militaire de Hitler. Mais toi, Conrad, tu l'as connu plus récemment ?
— Oui, j'étais sous ses ordres en 1942 quand on marchait sur Stalingrad. C'est lui qui a signé le décret ordonnant de brûler les villages et de fusiller toute la population quand un coup de feu était tiré sur les troupes en cantonnement. C'est aussi pour cela que les Russes nous en font voir des vertes et des pas mûres.
— En France, les ouvriers disent que c'est toujours le lampiste...
Le radio reprend :
« Unis dans le Comité de l'Allemagne libre, nous établirons un régime plus juste, plus... »
— Conrad, mets donc un peu de musique.